

## **Communication relative à la politique parisienne pour la vie nocturne.**

05/07/2016

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, les massacres de Paris en 2015, d'Orlando tout récemment nous ont rappelé de la plus douloureuse des manières que si la vie nocturne est un enjeu social et économique, elle est aussi un enjeu éminemment politique. En la défendant, en la promouvant, ce sont les valeurs fondamentales de la société parisienne que nous réaffirmons face à tous ceux qui les détestent et qui voudraient les voir remises en cause.

L'ouverture, le cosmopolitisme, la tolérance et l'échange ont toujours eu libre cours dans notre ville à la nuit tombée. Renoncer à cette liberté, c'est renoncer à notre liberté. Il nous revient donc aujourd'hui d'encourager, de sécuriser, de soutenir toutes celles et ceux qui ouvrent à tous, avec les portes de la nuit, les portes du possible.

Il nous revient d'offrir à chacun de vivre ce cadeau qu'est la nuit. Il nous revient de permettre à chacun, pour reprendre les mots de Léon-Paul Fargue, dans son ouvrage intitulé "Le piéton de Paris", "de boire le lait divin que versent les nuits blanches", mon cher Christophe GIRARD, initiateur de ces "Nuits Blanches".

Déterminés à soutenir encore plus fortement nos lieux tiers, nos espaces de rencontres, nous engageons cette année près de 12 millions d'euros pour mener une politique pour la vie nocturne ambitieuse, en lien avec tous les acteurs du secteur, les associations de riverains et bien sûr tous les Parisiens.

La nuit est évidemment pour beaucoup un temps de repos. Je ne doute pas qu'elle l'a été pour vous cette nuit ! C'est aussi un temps de travail pour certains. A Paris, plus de 600.000 emplois sont concernés. C'est enfin aussi un temps social différent, centré sur le partage, les rencontres, la culture, un temps qui participe de l'identité parisienne. Tour à tour, chacun d'entre nous, connaît ces trois nuits. Les opposer les unes aux autres serait vain. Notre défi ensemble, c'est d'en définir les principes de cohabitation.

La vie parisienne est aujourd'hui riche et intense. Notre ville compte plus de 800 établissements ayant une autorisation de nuit et plus de 4.000 terrasses ouvertes le soir. Nous soutenons bien sûr cette dynamique en encourageant la création de nouveaux espaces nocturnes, notamment dans le cadre de l'appel à idées pour 25 pavillons parisiens qui a été lancé et que suit Julien BARGETON, et l'appel à projets "Inventons la métropole".

Depuis 2001, nous avons multiplié les initiatives nocturnes avec "Nuit Blanche", la "Nuit des débats", la "Nuit de l'accessibilité" ou encore la "Nuit des musées". Nous soutenons de nombreuses initiatives privées originales qui viennent diversifier les activités nocturnes comme "Paris à la belle étoile" ou la "Nuit de la littérature". L'extension des horaires des services et des espaces publics a permis aussi d'adapter l'offre d'activité au rythme de vie des Parisiens.

Depuis deux ans, nous avons ainsi étendu les horaires d'ouverture de 44 équipements sportifs et augmenté le nombre de nocturnes dans les piscines parisiennes. Plusieurs ludothèques proposent aussi aux adolescents des ouvertures jusqu'à 22 heures plusieurs soirs dans l'année. Depuis cette année, la plupart des grands parcs et jardins parisiens sont ouverts la nuit 7 jours sur 7 pendant l'été. L'amélioration de l'offre de transports nocturnes et sa visibilité constituent également un axe de travail très important.

Nous avons déjà œuvré à l'extension des horaires du métro le week-end, au renforcement du réseau Noctilien, à la mise en place de dispositifs spécifiques, comme lors de "Nuit Blanche", à l'adaptation des taxis parisiens, à l'accompagnement des offres de transports alternatifs. Notre Ville accuse un retard préjudiciable sur la question des transports en communs nocturnes et nous réclamons aujourd'hui, auprès de la Région Ile-de-France et du S.T.I.F. et de la R.A.T.P., une amélioration de la carte des Noctiliens ainsi qu'une ouverture plus tardive de certaines lignes de métro. Nous pensons bien sûr notamment aux lignes automatisées.

Nous pensons que la concertation et la participation citoyennes doivent être au cœur de notre projet. C'est dans cette perspective que nous avons installé le premier Conseil parisien de la nuit, avec Frédéric HOCQUARD que je veux ici remercier pour le travail qu'il conduit. Ce Conseil de la nuit - je crois, reconnu de tous - est constitué de 400 acteurs issus d'institutions, d'organismes spécialisés, d'associations, de syndicats, d'organisations professionnelles et d'entreprises. Cette nouvelle instance a pour mission d'accompagner le développement des activités nocturnes, tout en maintenant un juste équilibre entre les intérêts de chacun. Nous avons également validé, dans le cadre d'un manifeste de la vie nocturne, dans le lequel la Ville s'engage et invite les acteurs de la nuit et les citoyens à se mobiliser pour s'emparer de ces enjeux.

Je souhaite, bien sûr, que les Parisiens soient associés à cette démarche. Nous organisons, dans ce but, à l'automne, la désignation d'un comité des usagers par tirage au sort. Parce que la nuit doit être accessible à tous, nous œuvrons également à renforcer l'accessibilité des établissements nocturnes aux personnes en situation de handicap. Et parce que l'exclusion sociale sévit aussi la nuit, nous intervenons pour mettre à l'abri les publics vulnérables, notamment les femmes et les mineurs isolés.

Dans une ville dense et mixte - Paris étant la deuxième ville la plus dense au monde après Séoul - offrir une nuit respectueuse implique de multiplier les dispositifs de médiation. Près de 150.000 euros sont dédiés chaque année au soutien et au développement de dispositifs de prévention ou de médiation, tels que "Fêtez Clairs", "Les Pierrots de la Nuit" ou le collectif Culture Bar-Bars, "Les Pierrots de la Nuit" que nous devons à Mao PENINO qui, à l'époque, s'occupait de ce sujet-là.

Cette année, pour la première fois, la Ville de Paris organisera des campagnes de sensibilisation des noctambules dans certains quartiers festifs. Afin de mieux prévenir, de sanctionner les actes d'incivilité, la Brigade centrale de lutte contre les incivilités, chère Colombe BROSSEL, rassemblera près de 320 agents capables d'intervenir sur l'espace public la nuit. Des agents de la DPE, des agents de la DEVE viendront également renforcer les effectifs de la DPP. Des formations croisées entre intervenants de la collectivité, de la Préfecture de police et des associations sont organisées à partir de cette année afin de construire une culture commune d'intervention sur l'ensemble du territoire.

Nous avons aussi constitué un réseau des élus référents nuit présents dans les 20 arrondissements - mais, à cette heure-ci, ils dorment -, auquel s'ajoute un référent nuit dans chaque direction de la Ville. Nous allons déployer cette année, dans cinq quartiers, le dispositif "Bruitparif" permettant d'objectiver les nuisances sonores et de mettre en place un accompagnement des établissements lorsque ces nuisances sont avérées. Deux commissions consultatives de régulation des débits de boissons seront, en outre, créées dans les 10e et 11e arrondissements.

Parce que la nuit parisienne mérite qu'on la célèbre et qu'on la partage, et parce qu'elle doit occuper une place importante dans nos plans en faveur du tourisme, nous améliorons notre stratégie de promotion. Le Conseil parisien de la nuit a attiré l'attention de plusieurs capitales européennes et doit prochainement être décliné à Londres. Je propose que Paris organise, d'ailleurs, en 2017, une rencontre internationale des maires de la nuit - comment les reconnaitrons-nous ? Aux valises qu'ils transportent sous leurs yeux ou à autre chose - pour échanger nos idées et poursuivre la constitution d'un réseau des villes dédiées à la nuit.

Nous continuerons à renforcer notre rayonnement international. Je me réjouis, d'ailleurs, que le schéma de développement touristique de Paris intègre d'une façon importante cette dimension liée à la nuit. Je souhaite, d'ailleurs, en particulier, que nous promouvions activement et largement la culture L.G.B.T., symbole d'ouverture et de tolérance qui participe à l'identité parisienne. Nous sommes très fiers de cette identité qui reflète la diversité, la singularité, l'attractivité et la liberté de notre Capitale. Elle constitue une force et une chance particulière qu'il nous faut valoriser auprès des visiteurs se rendant à Paris. La quinzaine des fiertés, inaugurée cette année, est une excellente initiative. Nous l'avons vécu, pour celles et ceux qui ont été présents à la marche des fiertés. Cette quinzaine des fiertés accroît, d'ailleurs, la visibilité de la marche et offre l'occasion de très belles fêtes dans nos quartiers, dans nos rues.

Nous veillerons à ce que les lesbiennes, les gays, les bi, les trans continuent d'être partie prenante d'un monde de la nuit au sein duquel ils doivent pouvoir se sentir à la fois en liberté et en sécurité. J'ai souhaité confier une mission à Jean-Luc ROMERO, adjoint à la culture et au tourisme auprès de la maire du 12e arrondissement, pour proposer et approfondir les initiatives permettant de valoriser la nuit et le tourisme lié à cette composante importante de notre identité parisienne.

Mes chers collègues, singulière autant que l'est Paris, la nuit parisienne a besoin, dans la période que nous traversons, d'être soutenue par un véritable consensus, le consensus d'une société soucieuse de ne rien renier, de ne rien refouler de son désir de liberté. Avec les professionnels, avec les amateurs de la nuit et dans le respect des riverains, nous nous attacherons à défendre ce qui est un élément clef de notre patrimoine commun.

Je veux à nouveau remercier très chaleureusement Frédéric HOCQUARD, tous mes adjoints, bien sûr, Bruno JULLIARD et toutes celles et ceux qui participent à cette initiative nouvelle, à cette aventure nouvelle. Je sais que Frédéric est très engagé en faveur de la politique de construction transversale de cette identité de la nuit, qu'il nous permettra, et que nous le ferons tous ensemble, de proposer une nuit animée, vivante et respectueuse de tous.

Je vous remercie.